

**La Reine du Ciel fait ses premiers pas. A travers ses activités d'enfant,
elle appelle Dieu à descendre sur la terre et
elle convoque les créatures à vivre dans le Royaume de la Divine Volonté.**

Leçon de la Reine du Ciel :

Ma chère fille, mon plus grand désir est de te garder près de moi.
Sans toi, je me sens seule et je ne sais pas à qui d'autre confier mes secrets.
Dans mon souci maternel je désire t'avoir près de moi, dans mon Cœur.
Là je te donnerai mes leçons.
Je t'enseignerai la manière de vivre dans le Royaume de la Divine Volonté.

La volonté humaine peut seulement entrer dans ce Royaume,
après être broyée par des morts continuelles, face à
- la lumière,
- la sainteté et
- la puissance de la Divine Volonté.
Mais l'âme ne s'affligera pas à cause de cela. Au contraire, elle sera heureuse.
Car, la Divine Volonté s'élèvera triomphante sur sa volonté vaincue.
Elle lui apportera joie et félicité sans fin.

Chère fille,
-comprendre ce que veut dire **se laisser dominer par la Divine Volonté** est une chose,
-mais être prêt à **se laisser mettre en pièces** plutôt que de la quitter est beaucoup plus.

Écoute-moi bien.
Afin d'accomplir la Volonté de l'Éternel, j'ai quitté le Ciel, ma patrie céleste.
Dans ce Ciel, toute petite, j'étais en présence des trois Personnes divines.
Ils me berçaient dans leurs bras paternels. Ils me faisaient partager leur joie, leur bonheur,
leur richesse et leur sainteté jusqu'à la limite du possible pour une créature.

Les Personnes divines se réjouissaient de me voir me remplir de leurs richesses, sans crainte
et avec le plus grand amour.
Je n'étais pas étonnée qu'elles me laissent prendre tout ce que je voulais :
- puisque j'étais leur fille
- une seule et même Volonté nous animait et
- tout ce qu'Elles désiraient, je le désirais aussi.
Ainsi, je sentais que leurs biens m'appartenaient.

La seule différence était que, étant toute petite, je ne pouvais posséder tous leurs biens.
Il en restait toujours que je ne pouvais pas contenir puisque je demeurais toujours une
créature. Tandis que dans leur pouvoir infini, Elles pouvaient tout embrasser en un seul acte.

Dès que les trois Personnes divines me firent comprendre que je devais me priver
-de ces joies célestes et
-des chastes étreintes que nous nous accordions.

J'ai quitté le Ciel **sans hésiter**.

Je suis aller rejoindre mes chers parents.

Mes parents m'aimaient beaucoup car j'étais très aimable, joyeuse, pacifique, remplie de charmes enfantins. Ils étaient très attentifs envers moi : j'étais leur joyau. Quand ils me prenaient dans leurs bras, ils percevaient des choses inhabituelles et la Vie divine qui palpitait en moi.

Maintenant, fille de mon Coeur,

tu dois savoir que :

-dès le début de ma vie sur la terre, la Divine Volonté animait tout en moi :

mes prières, mes paroles, mes pas, la nourriture que je mangeais, le sommeil que je prenais, ainsi que les petits services que je rendais à ma Maman.

-d'autre part, dans toutes mes activités, je te portais dans mon Coeur et te considérais comme mon enfant. J'appelais tes actes, même les plus simples, à être unis aux miens pour qu'ils soient ainsi accomplis dans la Divine Volonté.

Je t'aime beaucoup, ma fille.

-Quand je priais, j'appelais tes prières à s'unir aux miennes pour qu'elles aient la même valeur et la même puissance que les miennes : celles de la Divine Volonté.

*- je parlais, marchais ou faisais les actes humains indispensables à la vie journalière comme apporter de l'eau, balayer ou passer le bois à ma maman pour qu'elle allume le feu, j'unissais ces actions aux actions similaires réalisées par toi. De telle manière que ces dernières appartiennent au Royaume de la Divine Volonté comme les miennes.

À travers toutes ces actions, je demandais au Verbe Divin de descendre sur la terre.

Oh ! comme je t'ai aimée, ma fille !

Je voulais que tes actes soient unis aux miens pour te rendre heureuse et te faire régner avec moi. Combien de fois t'ai-je appelée, toi et tes actions, mais, à ma plus grande déception, mes actions restaient isolées et je pouvais voir les tiennes perdues dans ta volonté humaine.

Tes actions — c'est horrible à dire — étaient d'un royaume humain, non pas divin : un royaume de passions, de péchés et de misères.

Encore aujourd'hui, à chaque action que tu fais dans ta volonté humaine, mes larmes coulent, sachant à quel misérable royaume elles appartiennent.

Donc,

si tu agis dans la Divine Volonté,

- joie et bonheur te seront donnés comme si cela était un droit,

- et tout en toi sera en commun avec ton Créateur.

Les faiblesses et les misères seront bannies de ta vie et tu seras la plus chère de mes filles.

Je te garderai dans mon Royaume pour que tu vives toujours dans la Divine Volonté.